

Le directeur général invite les agents à venir « tchater » avec lui durant une heure le vendredi 26 janvier. Il consent à accorder gracieusement un temps aux personnels pour « échanger » et « répondre à [leurs] questions » mais refuse de leur accorder du temps lorsque ceux ci se mobilisent pour leur exprimer leur revendications.

Il est évident que les agents qui subissent les restructurations incessantes, la casse des règles de gestion, les suppressions d'emploi et une politique de rémunération sans ambition ont beaucoup de choses à lui dire. Une heure suffira-t-elle pour cela ? Evidemment non mais c'est la grande mode à la DGFIP dire qu'on va faire des miracles avec rien..

Pour autant, quelle sera la portée d'une telle initiative ? Si ce n'est une vaste opération de communication sans réel lien avec les préoccupations des agents.

Est-il prévu de retarder les ouvertures au public pour permettre aux agents en charge de l'accueil de suivre et participer à cette conversation ? Comment le DG choisira-t-il les questions des 100.000 agents auxquelles il va répondre durant ces 60 minutes ?

Pour la CGT Finances Publiques, il est évident qu'il faut s'attendre à un exercice de langue de bois parfaitement ciselé. Il s'inscrit parfaitement dans le cadre de l'exercice lancé par le gouvernement dans CAP 22 et ses forums: laisser croire qu'on est l'écoute mais décider sans tenir compte de rien si ce n'est de la volonté de réduire les dépenses. Pour la CGT ce n'est pas du dialogue social. Dès le CTR du 31 janvier, la CGT interpellera le directeur général sur les préoccupations de tous les agents !

Public: [Humeur\(s\)](#)

- [=A](#)
- [±A](#)
- [Version imprimable](#)
- [version PDF](#)

Leave this field blank
